Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 8 (2006)

Heft: 3

Rubrik: Agora // Voix libres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Et pourtant ils bougent

Walter Mengisen // Ça bouge dans la formation! La Conférence des directeurs de l'instruction publique a inscrit le mouvement dans sa déclaration, l'Office fédéral du sport associé à l'Office fédéral de la santé recommandent de leur côté une heure quotidienne d'activité physique pour les enfants et les adolescents.

▶ Les signes du temps sont aussi reconnus par les autorités politiques: les gros déficits moteurs et le manque d'activité, avec leurs conséquences néfastes sur la santé. Et déjà les experts commencent à se quereller pour savoir s'il faudrait une meilleure éducation au mouvement, plus de sport à l'école ou encore si cette épidémie de surpoids ne découle pas plutôt d'une alimentation déséquilibrée.

Comme il arrive souvent lorsque l'on est confronté à des problèmes peu transparents et dynamiques, la simplicité des mesures proposées est telle qu'elle rend les choses encore plus complexes... L'expérience personnelle (même si elle remonte à quelques années) devient ainsi une ligne directrice exemplaire. Le fait est que nous disposons de preuves scientifiques en suffisance qui pointent le doigt sur ce problème de société induit en partie par le manque de mouvement, et dont les conséquences à long terme ne sont pas encore connues. Mais donner à une institution la responsabilité de résoudre le problème serait fatal. Toutes les forces sont ici requises. L'école, qui doit se confronter aux problèmes actuels des élèves et y proposer des solutions. Les parents qui ne peuvent pas tout déléguer à l'école mais qui ont une tâche éducative essentielle. Les enseignants (d'éducation physique) qui, grâce à une remise en question permanente et à des formes d'enseignement adaptées, réussissent à répondre aux nouveaux défis. Les associations et les clubs qui doivent trouver de nouvelles formes de coopération et enfin les autorités politiques dont le devoir est de créer des conditions cadres pour faciliter l'application de toutes les mesures qui s'imposent. Durant la seconde guerre mondiale, la Suisse a répondu à la menace existentielle par le plan «Wahlen». Elle devrait peut-être faire face à la nouvelle menace née du manque de mouvement par le plan «Schmid». La solution passe par une action coordonnée au niveau national, un programme qui associe mouvement, sport et alimentation. Honnêtement, que faites-vous pour activer votre quotidien? Où vous impliquez-vous pour donner aux jeunes des occasions de bouger et de se dépenser? //

› *Walter Mengisen est directeur suppléant de l'Office fédéral du sport de Macolin.*

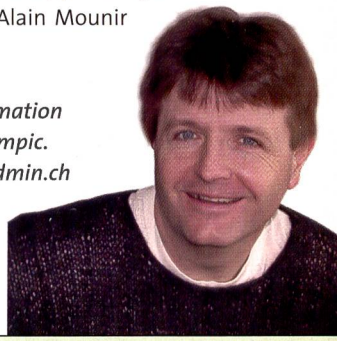
Laissez-nous rêver!

Bertrand Théraulaz // Que nous reste-t-il pour alimenter nos songes? Lorsque le pêcheur lance sa ligne, il ne sait pas s'il y aura ou non une prise à la clé. Pourtant, il la lance et la relance, même s'il s'avère qu'à la fin il reviendra quand même bredouille.

▶ Il se peut également que le lendemain ce pêcheur revienne au même endroit, à la même heure et avec la même ignorance du résultat, mais toujours empli d'espoir. Serait-ce que dans ce cas-là le processus est plus intéressant que le résultat, le rêve plus important que la réalité?

Notre jeunesse, que ce soit individuellement ou collectivement, a le droit d'aller à la pêche. Il s'agit de lui offrir la possibilité d'explorer son environnement pour mieux l'appréhender. Les entraîneurs, les moniteurs, les enseignants, en général tout ceux qui d'une manière ou d'une autre ont la charge d'accompagner autrui doivent également avoir la liberté d'aller à la pêche. Pour quelles raisons? Observez bien toute la créativité dégagée dans le monde de la pêche, avec quelles idées, quelle minutie et quelle précision les pêcheurs sont capables de faire progresser le plaisir dans leur activité et vous aurez des éléments de réponse.

Les contraintes de notre société, et plus particulièrement celles générées par le sport, sont une réalité indissociable qui ne doit cependant pas empêcher les acteurs de rêver. Passer du rêve de l'athlète à sa réalité fait partie des challenges à réaliser. Accompagner le rêve, l'entretenir sans le trahir n'est pas une tâche facile, c'est néanmoins celle de tout entraîneur ou moniteur. Il est alors nécessaire de proposer une définition de l'éthique de l'entraîneur-éducateur: «Apprenez à respecter et à apprécier tous vos athlètes. Aimez-les d'abord pour qui ils sont afin de mieux apprécier ce qu'ils font. Soyez humble face à leurs valeurs.»

Il est fou? Non! Il y croit! L'athlète dans ce cas est très fréquemment excellent malgré les contraintes générées par son environnement. Le travail du coach pourrait bien se résumer à: «Comment puis-je bien m'y prendre pour qu'il développe sa capacité à y croire?», comme le prétend Alain Mounir (www.votrekeyman.com).

› *Bertrand Théraulaz est chef de la formation francophone des entraîneurs Swiss Olympic. Contact: bertrand.theraulaz@baspo.admin.ch*